

**HUBERT REEVES** et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) [opinions@canoe.com](mailto:opinions@canoe.com)

## Des corridors indispensables

**Les animaux se déplacent. Les plantes à fleurs aussi car la nature déploie des trésors d'inventivité pour assurer leur reproduction.**

Les humains construisent de véritables obstacles aux déplacements des autres espèces: voies routières et surtout autoroutières, urbanisation, zones industrielles et aéroportuaires, grands centres commerciaux...

Le territoire se trouve donc découpé en parcelles et celles qui restent naturelles sont de plus en plus réduites et les espèces s'y retrouvent piégées. C'est une des causes de l'érosion de la biodiversité.

Exemple: Lorsqu'une bande de goudron sur laquelle circulent nos véhicules à moteur vient à être implantée à travers une zone naturelle, elle isole des populations animales de part et d'autre, et malheur aux crapauds ou aux hérissons qui la traversent!

Et lorsque, à l'opposé de la route nouvelle, se construit un parking de centre commercial, il n'y a plus d'espoir d'échapper à l'ab-

sence de brassage génétique que permettait l'absence de constructions humaines. Les populations des espèces ainsi parquées dans des lieux-prisons sont menacées de disparition... Et la multiplicité de cas semblables met en péril l'espèce elle-même.

### COMPRENDRE L'ENJEU

Pour prévenir les hécatombes dont, de toute manière, l'humanité pâtirait, il faut préserver de grands espaces sans les morceler mais aussi compenser le morcellement (quand il est indispensable).

Que faire pour concilier ce qui semble inconciliable?

Les actions à mener sont aussi bien au niveau des collectivités locales que des particuliers. Quand il s'agit de villes, les toits végétalisés, les espaces verts, les coulées vertes raccordées aux zones naturelles de la périphérie sont des relais complémentaires. Même un balcon fleuri contribue à l'accueil de biodiversité en ville.

Les cours d'école partagées entre une aire de jeux pour les enfants et une aire de nature permettent l'habitude d'une cohabitation des lieux.

Dans de plus petites agglomérations, des zones agricoles et des bandes enherbées gagnant sur les trottoirs sont des atouts pour la biodiversité, tout comme des chemins non bitumés, quand c'est possible.

Bien sûr, le long des routes, ces mêmes bandes végétalisées assurent des continuums biologiques qu'il ne faut pas faucher trop précocement afin de laisser la floraison s'effectuer et assurer le ravitaillement des abeilles et la dispersion des graines ou du pollen...

Partout, des haies d'essences locales variées et des arbres d'alignement sont de précieux habitats pour une foule d'espèces. Des passages à faune peuvent être empruntés par les grands animaux aussi bien que par les crapauds... Même des murs de séparation

peuvent ménager à leur base des passages pour les hérissons...

Dans tous les cas, ce qui importe est de créer des liens entre les espaces naturels, et cela même à travers les zones bâties. Ces liens sont de précieux corridors écologiques.

### LE PROJET NORD-QUÉBÉCOIS D'ÉCO-CORRIDORS FORESTIERS

Plus de 70 % des habitats forestiers de la vallée du Saint-Laurent ont disparu. Et le couvert forestier qui s'est maintenu se fragmente, entraînant une perte d'habitats pour de nombreuses espèces. Le projet consiste à relier des habitats forestiers de façon continue dans l'espace et, quand ce ne peut être le cas, la distance séparant deux habitats forestiers doit permettre que les espèces puissent passer de l'un à l'autre. Les oiseaux ont été choisis comme indicateurs.

Ce projet est une tentative d'unir les propriétaires et c'est un challenge ambitieux. Sa réussite serait une nouvelle réconfortante.

**Il faut préserver de grands espaces**